

Profil du PEF : formation et professionnalisation

Naïma BENAMAR

ENSET, Oran

Présentation du profil de l'enseignant

Tout enseignant professionnel avait, dans un passé proche, lointain, le statut d'enseignant néophyte. Il est vrai que les instituts et les écoles normales forment les futurs enseignants selon un programme étudié et bien défini, contenant la pédagogie, la psychologie et le savoir dont l'apprentissage est essentiel. Mais, le facteur humain, psychologique contribue à la formation, et affecte la nature de la conviction de l'enseignant en tant qu'être humain. D'un autre côté, les notions acquises lors de la formation restent insuffisantes, même si les stages complètent cette formation par la pratique, pendant l'observation en classe. Pendant l'action pédagogique, l'enseignant fait face à son rôle, mais en même temps, il construit son expérience.

La marge existante entre le néophyte et le professionnel se mesure à la somme des cours réussis, et des cours « ratés ». Mais, c'est la qualité de la formation qui compte.

respecter et la gestion de classe d'autre part, la tâche est multiple et difficile.

A l'un et à l'autre, deux questions délicates sous leur aspect d'évidences se posent, l'une concernant la recherche du but : quelles connaissances nouvelles les apprenants devront-ils avoir acquises à l'issue de telle leçon ? L'autre pose le problème de stratégies d'apprentissage, et aussi de la progression interne de la leçon : comment parvenir à ce résultat ?

Par ailleurs, l'aspect polyvalent de son rôle transforme l'apprenant en un élément valable d'une communauté véritable, l'établissement scolaire devient un milieu de vie, et c'est par lui qu'une méthode, impersonnelle en elle-même, s'adapte à la fois à la nature des connaissances à transmettre et à celle de l'esprit de l'apprenant.

Formation initiale/formation continue

Je désirerais emprunter cette citation de Gaston Bachelard qui dit : « *Toute connaissance est une réponse à une question, s'il n'y a pas de question, il ne peut y avoir de connaissance scientifique, rien ne va de soi, rien n'est donné, tout est construit* ».

En fait, la pédagogie du projet veut faire participer à sa construction intellectuelle en lui proposant tout ce dont il perçoit la signification et l'utilité immédiate. Elle ne veut plus d'atomiser ni de hiérarchiser les contenus, mais les relier entre eux, décloisonnant ainsi les compétences, plaçant l'apprenant dans une situation où il doit résoudre un problème. L'action pédagogique de l'enseignant vise à développer cette aptitude à didactiser, à mettre en application des connaissances qui souvent sont enfermés dans des concepts aux limites rigides. Aussi, il doit établir ses capacités d'écoute et de dialogue, ses qualités de formateurs et sa disponibilité. En fait, les savoirs professionnels ne s'acquièrent pas en théorie, mais bien dans la pratique quotidienne de classe.

Par ailleurs, un enseignant ne devrait-il pas être engagé dans l'autoformation ? Cette prise en charge s'exprime par une curiosité à l'égard des recherches en cours et par la lecture des nouvelles publications. Ses discussions avec ses collègues confronteront ses méthodes avec les leurs. La progression ne dépend pas forcément du nombre d'heures d'enseignement : le principe ne réside pas dans la quantité, mais dans la qualité. Nous avons pris l'habitude de faire de la formation continue pour pallier à une déficience.

tout le temps qu'il consacre à ce contact, nouveau pour lui, avec les apprenants, les programmes et la rigueur de l'institution scolaire ne lui permettent pas d'évoluer comme il l'entend, même s'il a une bonne volonté.

Programme de formation : cas des PEF (français)

Le professeur de l'enseignement moyen (PEF) est titulaire d'un baccalauréat avec une moyenne générale supérieure ou égale à 11/20. Les titulaires du bac avec mention très bien et bien sont admis en priorité. Aussi, doit-il satisfaire à l'entretien de sélection, en passant devant un jury composé d'un psychopédagogue et de deux formateurs de la spécialité choisie.

Sa formation dure quatre années. Il suivra un programme comportant des modules académiques et des modules de spécialités. Le volume horaire et les coefficients sont répartis selon la progression de la formation.

1^{ère} année

C'est une année de mise à niveau, les modules académiques tiennent une place importante : 6 heures de pratiques systématiques de la langue, le contenu de ce module vise à mettre

leurs connaissances littéraire et linguistique. aux sciences de l'éducation n'est qu'un cours de mise en situation.

2^{ème} année

Les modules de langue sont toujours présents d'importance, (6 heures, coefficient 4), de même que les modules de littérature. Un cours de psychologie de l'adolescent de 3 heures par semaine avec un coefficient 4. En récapitulant, les matières professionnalisantes sont abordées d'une manière progressive :

Année	Matières	Volume horaire
1 ^{ère}	Introduction aux sciences de l'éducation	1h 30
2 ^{ème}	Psychologie de l'enfant et de l'adolescent	3 h
3 ^{ème}	Psychopédagogie	3 h
4 ^{ème}	Didactique générale	3 h
	Didactique de la discipline	3 h
	Etude des programmes, manuels et évaluation	1h 30
	Psychologie sociale scolaire	1 h 30
	Législation scolaire	1 h 30

En fait, le module qui permet à l'élève professeur de gérer son enseignement, c'est bien celui de l'étude des programmes, des manuels et de l'évaluation. L'enseignant évolue dans un espace où il doit suivre un programme en respectant un emploi du temps défini, il doit utiliser des manuels tout en gérant le contenu du programme, il doit procéder à différentes évaluations qui lui permettront de tester son enseignement, et de réajuster ses stratégies pédagogiques.

Préparer une leçon relève d'un travail d'analyse et de synthèse. L'enseignant procède à l'analyse quand il cherche les notions précises derrière les termes généraux des programmes ; il procède à la synthèse lorsqu'il garantit une progression sûre et régulière, en organisant ces notions dans une perspective didactique : allant du simple au complexe, du connu à l'inconnu et du concret à l'abstrait. L'enseignant va s'ingénier à trouver une méthode, des procédés avec lesquels il établira des paliers intermédiaires entre la perception du concret et la compréhension de l'abstrait. La progression didactique doit tenir compte de l'ordre logique des enchaînements, du rythme de l'ensemble du travail et surtout donner le temps à l'apprenant d'assimiler.

d'étude des programmes, manuels et évaluation stage pratique(3h).

La répartition des coefficients semble léser le maître par rapport en fait l'enseignant au terrain. En effet, l'enseignant sa classe et devant ses élèves doit évoluer dans des contraintes édictées par les programmes, mais qu'il doit gérer les supports pédagogiques proposés par l'institution (manuels). L'adaptation de ces derniers avec le programme n'est pas évidente et nécessite un savoir-faire procuré dans les ateliers, les séances d'observation et même d'intervention des professeurs. La notion « outil facultatif » qualifie le manuel, ouvre une réflexion sur l'autonomisation de l'enseignant. L'articulation programme/manuel n'est pas toujours évidente. Aussi, l'auditoire des enseignés n'est jamais homogène. De ce fait, le travail de préparation de l'enseignant implique un perpétuel réajustement et une adaptation particulière. Prenons l'exemple de la confection d'un cours pour un certain niveau, l'enseignant prévoit deux fiches pédagogiques différentes. Différentes dans la progression de la leçon, dans le choix des supports pédagogiques.

Il est vrai que cette autonomie confirmée dans le

L'autonomisation : effort de renouvellement

Nous voudrions uniquement mettre l'accent sur l'importance des notions acquises en formation professionnalisante et du temps imparti pour chacune d'elle, ainsi que du coefficient attribué.

Tous ces contenus de formation oeuvrent, certes, à instruire le futur enseignant; mais son passage du statut de néophyte au professionnel ne dépend que de son aptitude à l'autonomisation. C'est un métier de faire la classe. Mais, l'action pédagogique ne peut être efficace sans un perpétuel effort de renouvellement. Il n'en est pas moins vrai que le tempérament, la foi et le goût d'enseigner comptent plus que tout le reste. La vertu maîtresse de l'enseignant est la jeunesse, qualité indépendante de l'âge, mais qui donne des forces fraîches et des yeux neufs où l'apprenant se retrouve. Sans motivation de l'apprenant, les efforts et les prouesses que tout enseignant fera, resteront vains. Encore un paramètre à investir dans l'action pédagogique.

Lorsque les stratégies d'enseignement coïncident

confère le statut de professionnel. Selon TARDY, l'enseignant stratégique » est polyvalent: il est « *un planificateur de décision, un motivateur, un modèle, un entraîneur* ». Cette pluralité de rôles nécessite une nouvelle vision du rapport enseignant/apprenant.

Conclusion

Les méthodologies d'enseignement ont changé. L'enseignant qui prônait dans une verticalité la centration sur l'apprenant à qui on demande dans son apprentissage. Cette implication complique l'apprenant. Mais, l'autonomie s'enseigne. Les méthodes de l'enseignant donne à l'apprenant ne sont pas de simples phénomènes linguistiques mais des stratégies d'enseignement. Les activités de systématisation de ces données relèvent du ressort de l'enseignant. Donc, la notion d'autonomie consiste justement à apprendre aux apprenants à apprendre à replacer dans un contexte réel ce qui a été mis à jour par la déduction.